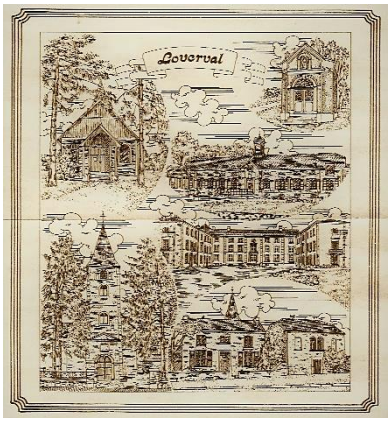


PERIODIQUE MENSUEL 30ème année N° 315 **JANVIER 2019**

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

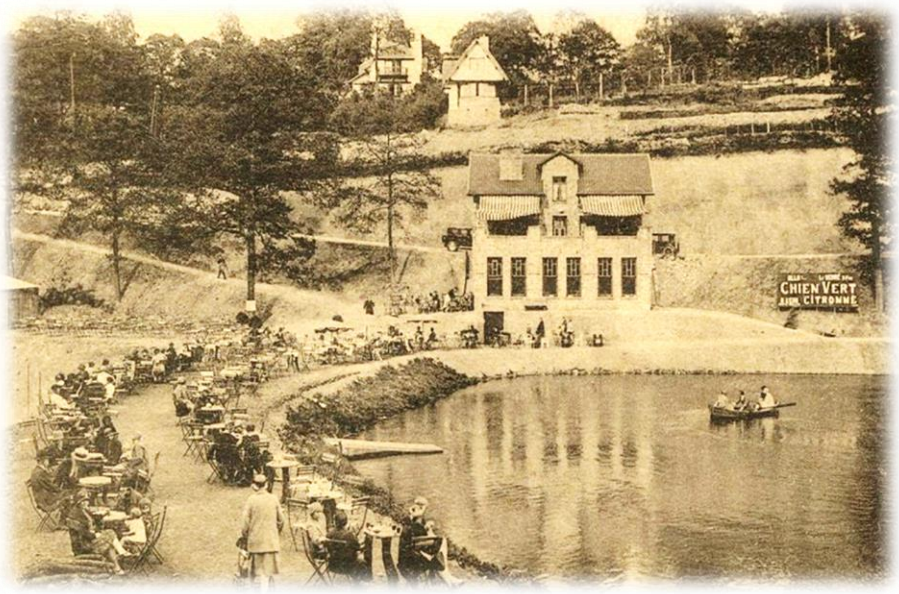
Le Petit Lovervalois
présente
à ses fidèles Lecteurs
ses meilleurs souhaits
de santé et de bonheur

Des calendriers 2019 publiés
par les Amitiés Lovervaloises
sont encore disponibles :
- à la Ferme, chez Madame Quinzin...
- au domicile du Petit Lovervalois
- chez Létizia Piret-Corona

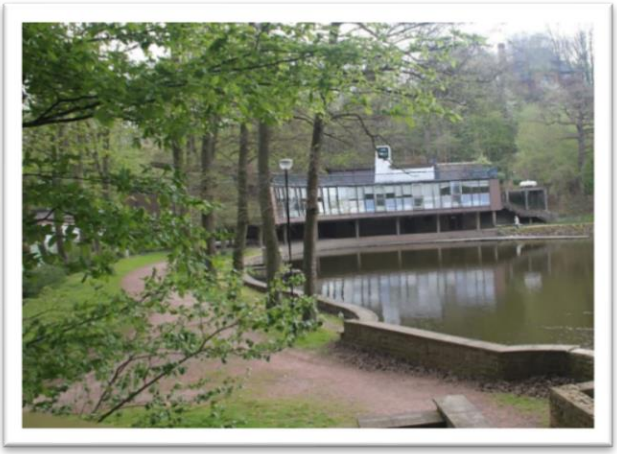
Au calendrier 2019 des Amitiés Lovervaloises

Cartes postales anciennes – Janvier : « les grands lacs »

Les cartes postales et photos sont extraites du site loverval.be



Carte postale du calendrier (fin des années 1920)



Vue actuelle (photo B.Dombrecht 2017)

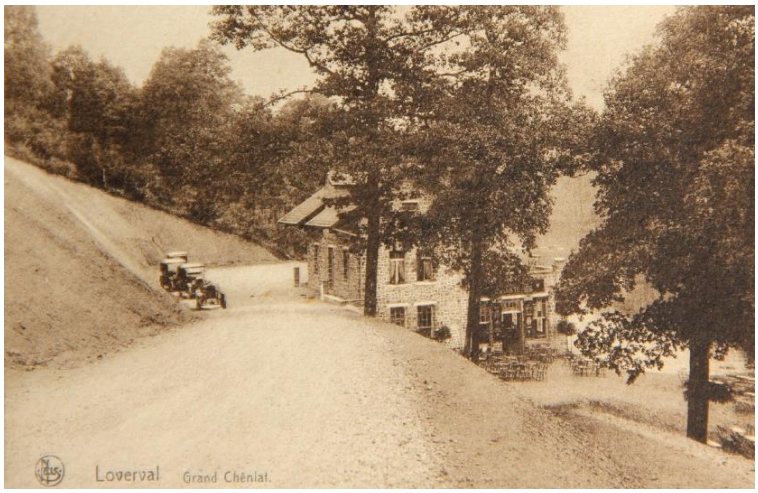
Au début du XXe siècle, Loverval était un lieu de promenade et de délassement pour la bourgeoisie avec ses bois et son hôtel-restaurant « La Laiterie du Bois » (1912). A côté de la fournaise industrielle qu'est Charleroi, Loverval constituait un site enchanteur qui rappelait beaucoup les Ardennes.

Le Ry d'Haies, ruisselet qui prend sa source à Nalinnes, s'augmentait et s'agrandissait progressivement sur le territoire de Loverval, alimenté par diverses sources venant de ses deux versants. Il s'élargissait soudain avant de pénétrer sur le territoire de Couillet. A cet endroit, encastré entre deux collines, une située sur Marcinelle, l'autre sur Loverval, le Ry d'Haies était et est toujours la limite entre les deux localités.
C'est là que, au début des années 1920, furent aménagés, tels qu'ils se présentent actuellement, les deux lacs artificiels séparés d'un chemin.
Le tramway n°9, dont le terminus se situait à quelques centaines de mètres, à Couillet-Queue, depuis 1911, contribuera à rendre le site plus accessible aux classes laborieuses. Très vite, les lacs seront aménagés en plan d'eau pour pêcheurs, en bassin de natation de plein air et en plan de loisirs aquatiques.
A cette époque, la Belgique est en pleine expansion coloniale (Congo, Rwanda et Burundi) et certaines familles de colons issues de la région investissent dans la construction de villas autour du site et les lacs seront baptisés pompeusement les « Grands Lacs » en souvenir de ces étendues d'eau d'Afrique Centrale qui baignent la colonie et les protectorats.

En 1927, le Comte de Mérode, propriétaire du site, fit construire au bord du lac un chalet rustique dont les pierres étaient extraites sur place ainsi qu'un jeu de bouloir en bois et des terrains de tennis. Deux chemins furent creusés pour descendre jusqu'au chalet, l'un pour les automobilistes, l'autre pour les piétons. Ces travaux furent confiés à Monsieur Mingeot qui par ailleurs devint gérant du chalet exploité en guinguette.

(Sources : L. Doucy, professeur histoire-géographie à l'IND, Loverval Terre des Bois et des Eaux, Guide du Promeneur (Laiterie du Bois)

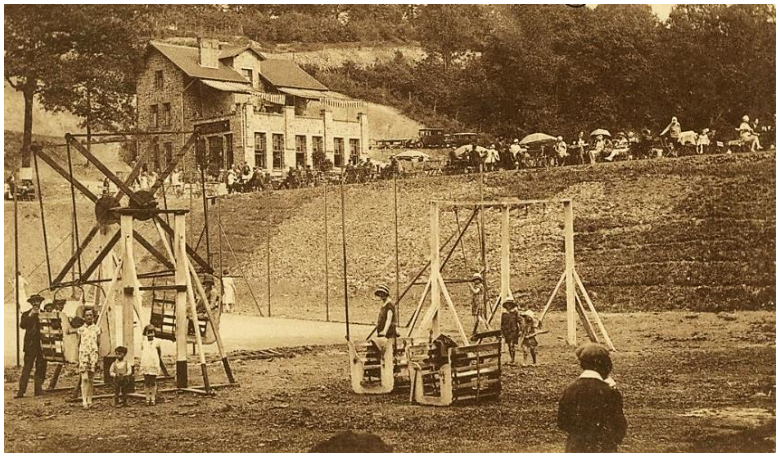
Autres cartes postales des « Grands Lacs » à cette époque :



Chemin d'accès et parking pour les automobiles (1927) à l'arrière du café-restaurant. En bas à droite, chemin d'accès pour piétons

Le même endroit, quelques années plus tard…

Le café-restaurant et sa terrasse couverte



La longue terrasse en plein air le long du lac.
En contrebas, les jeux pour enfants et une vue partielle d'un des terrains de tennis..

A l'extrémité de la terrasse, le petit chemin menant aux jeux et tennis le long de la cascade du Ry d'Haies.

Un jardin en terrasses…

Léon et Hermine Gobillon habitent à Loverval, plus précisément au numéro 65 de l'allée des Templiers, depuis 25 ans.
Ils ont en effet fait construire une villa sur le versant est de la vallée du ry d'Haies, face à « l'enclos des biches ».
Qui dit versant dit terrain en pente… Ce n'était pas un problème pour eux : la maison sera édifiée en fonction de l'inclinaison du site.
« Quand je serai dans ma maison, je veux que tout soit à plat » avait souhaité Hermine…

Ses désirs ont été réalisés : pas d'escaliers dans la partie habitable, ils sont à l'extérieur !

Cet « appartement » de plain-pied se trouve donc au premier étage en façade et au rez-de-chaussée à l'arrière !

La pente continue dans le jardin qui a aussi été aménagé en fonction d'elle.
C'est ce jardin qu'a visité Elise Lenaerts, reporter au journal « L'Avenir », pris les photos et écrit cet article dans le supplément « Deuzio » en date du 22 septembre dernier…

Un déroulé de verdure

En vingt ans, le jardin de Léon et Hermine Gobillon a eu plusieurs visages. Ce couple de retraités a su exploiter un terrain en pente pour en faire un accueillant jardin.
« Au départ, c'était un bois avec des friches », raconte Hermine en désignant les massifs de fleurs qui s'étalent en terrasses depuis la maison.
Pour dompter ce dénivelé à la terre dure et argileuse, Hermine et Léon ont donc eu l'idée de ces petites allées de gravier serpentant entre les buis taillés, les azalées, les rhododendrons, les rosiers et les plantes vivaces.

« Ma passion, ce sont les buis, j'en ai fait un nombre incalculable de boutures » s'exclame Hermine en dévoilant son jardin.
Les petits arbustes se dressent un peu partout dans les parterres, taillés en boule, en pointe ou en haie rectiligne.

« Malheureusement, ils ont été malades il y a quelques années, comme la plupart des buis en Belgique » nous dit-elle.
Elle a alors été forcée de remplacer certaines parties par d'autres variétés d'arbustes mais se réjouit de voir qu'ils reprennent du poil de la bête.

Léon, lui, s'est pris de passion pour les rhododendrons.
« Nous en avons 36 dans le jardin » avance Hermine directement corrigée par son mari, *« il y en a 52 en fait »* explique-t-il…

Cette année a été très belle selon le couple. Le mois de juin a laissé la place aux diverses variétés de roses et aux vivaces qui couvrent le sol. « Dès que le temps le permet, on s'y met, même si c'est devenu plus compliqué avec l'âge » témoigne Hermine.

Hermine a comme projet de semer des fleurs sauvages près de l'abri, derrière la pelouse.
« Un jardin est toujours en évolution, on l'imagine au fil du temps », conclut-elle.

Désormais retraités, Hermine et Léon Gobillon ont tenu pendant des années un magasin de bijoux et objets de décoration. Ils y vendaient des articles venus de divers pays et qu'ils partaient chercher eux-mêmes à la source. Le couple a donc parcouru le monde, s'arrêtant le plus souvent en Asie, particulièrement de l'Indonésie à l'Inde.

Ces nombreux voyages ont laissé des traces dans leur jardin qui abrite des statues exotiques au milieu des plantes de nos contrées.
Comme ce bouddha, très serein, entouré de ses petites fleurs roses.
On trouve également une statue de Ganesh, la divinité hindoue aux traits d'éléphant et un buste rapatrié d'Indonésie.

« S'il y a un paradis sur terre, il est à Bali » sourit Léon. Il évoque le petit village d'artistes où ils ont passé plusieurs semaines en compagnie des habitants, loin des plages bondées de touristes. Ces décorations parfaitement intégrées dans le paysage ont donc valeur de souvenirs pour les deux anciens globe-trotters...

E. Lenaerts

Léon et Hermine accueillent et nourrissent divers hôtes toute l'année au sein de leur jardin…

Outre le jardinage, Hermine a une autre passion : la peinture. Elle expose ses toiles régulièrement dans la région et aussi dans son atelier qu'elle a aménagé dans un de ses garages. Voir à ce sujet le site des Amitiés Lovervaloises « loverval.be », onglet « galerie ».

le Magnolia
CERCLE HORTICOLE RÉGIONAL
Organe de l'Association sans but lucratif
Section de Loverval

WEEK-END A ROUEN & ENVIRONS

Les 18 et 19 mai 2019

Samedi 18 mai

5 h 00 : **Mariembourg** Départ du garage BOURDON (111 Chaussée de Philippeville 5660 Mariembourg)
5 h 20 : **Somzée** : Départ sur la place
5 h 30 : **Gerpinnes Centre :** Départ du parking de la poste

10h00 : GIVERNY, Visite guidée de **la maison et des jardins de Claude Monnet**
12h00 : Déjeuner dans un restaurant
15h00 : Visite guidée de la **Faïencerie Lambert** à IGOVILLE
18h00 : Installation à l'hôtel « *** Ibis » à ROUEN

- **Dimanche 19 mai**

Petit déjeuner
09h00 : Visite guidée **des hauts lieux de Rouen**
12h30 : Déjeuner à ETRETAT
16h00 : Visite commentée du **palais bénédictine de FECAM**
17h30 : Retour vers la Belgique

- **Prix du voyage**

255,00 € / pers en chambre double
295,00 € / pers en chambre single

> Comprenant : le voyage en car, les visites guidées, le repas du samedi midi, le logement (repas du soir, petit déjeuner, taxe séjour) le repas de dimanche midi (boissons comprises + café).

- **N'est pas comprise l'assurance annulation**

Acompte de 150,00 € / pers à verser au plus tard pour le 20 janvier 2019 au compte n° BE55 9795 7902 6044 BIC ARSPBE22 du Cercle horticole Le Magnolia, allée des Aubépines 1, 6280 Loverval avec la mention « Acompte voyage ROUEN »

Le solde doit être versé pour le 10 avril 2019 au plus tard.

Nous donnons la possibilité soit de prendre le car aux arrêts prévus ou par mesure de sécurité de laisser les voitures au parking fermé de la société Bourdon (111 Chaussée de Philippeville 5660 Mariembourg)

Nous déclinons toutes responsabilités pour les éventuels dégâts Survenus aux véhicules parqués sur la voie publique.

Inscriptions obligatoires par téléphone :

WATHELET Maggy, Allée des Aubépines n°1 à 6280 Loverval Tél : 071/36.49.18 - 0474/35.54.66
WATHELET Didier, Allée des Aubépines n°9 à 6280 Loverval Tél : 0491/64.53.18 **après 18 h**

L'Administration communale nous informe des travaux qui viennent de commencer à l'allée des Sports à Loverval :

L'entreprise Koekelberg travaillant pour le compte de l'A.D.E.P.S. à Loverval doit intervenir sur le domaine public – allée des Sports, dans le but de créer une « passerelle/dalle » reliant les 2 pôles du site existant la « Ferme du Château ».
Les travaux se dérouleront en 3 phases d'une durée totale estimée à +/- 6 mois mais ce délai des travaux est fortement tributaire des conditions climatiques :

La phase 1 : +/- 1 mois = décembre 2018
Déplacement des impétrants aériens et sous-terrain (eau, éclairage public, électricité télédistribution).
Travaux éventuellement en demi-chaussée avec feux = réduction à une bande en alternance.

La phase 2 : +/- 2 mois = janvier et février 2019
Création d'un escalier/socle en béton armé.
Travaux en demi-chaussée avec feux = réduction à une bande en alternance.

La phase 3 : +/- 3 mois = de mars à mai 2019 inclus.
Création de la « passerelle/dalle ».
Travaux sur les 2 bandes de circulation = route barrée, déviation via la N5 et rue de la Blanche Borne.
Commerces accessibles tout au long des travaux via la N5.

Février-Mars – Le Collège communal organise des réunions citoyennes dans l'entité…

Ce sera l'occasion de fournir des informations et d'échanger les points de vue sur les thèmes qui préoccupent les citoyens.
Ces réunions débuteront par **Loverval** le **mardi 5 février** à la **salle communale de la rue Charon à 19h30.**

Attention, il ne s'agit pas d'une réunion de l'assemblée de Quartier du Try-d'Haies/Chêniat. Celle-ci aura lieu **le lundi 18 mars 2019 à 20h au RCIT allée des Mésanges à Loverval** au lieu de fin janvier.
Un rappel et l'ordre du jour de cette dernière vous seront communiqués ultérieurement.

Du côté littérature…

J'ai lu pour vous… J.G.

MARTIN-LUGAND Agnès, « La vie est facile, ne t'inquiète pas », Ed Michel Lafon, 2015, 314p.

Agnès Martin-Lugand est l'auteur des best-sellers « Les gens heureux lisent et boivent du café » et « Entre mes mains le bonheur se faufile ». Le premier s'est vendu à plus de 300.000 exemplaires en France et sera bientôt adapté au cinéma. « La vie est facile, ne t'inquiète pas » en est la suite.

Depuis son retour d'Irlande, Diane a tourné la page sur son histoire tumultueuse avec Edward, bien décidée à reconstruire sa vie à Paris. Avec l'aide de son ami Félix, elle s'est lancée à corps perdu dans la reprise en main de son café littéraire. C'est là, aux *Gens heureux lisent et boivent du café*, son havre de paix, qu'elle rencontre Olivier. Il est gentil, attentionné et surtout il comprend son refus d'être mère à nouveau. Car Diane sait qu'elle ne se remettra jamais de la perte de sa fille.
Pourtant, un événement inattendu va venir tout bouleverser : les certitudes de Diane quant à ses choix, pour lesquels elle a tant bataillé, vont s'effondrer les unes après les autres.
Aura-t-elle le courage d'accepter un autre chemin ?...

WALDEN Laura, « La terre des silences », City édition, 2016, 446p.
Traduit de l'allemand par Brigitte Déchin et Bernadette Guesnard-Meisser.

Laura Walden a longtemps vécu en Nouvelle-Zélande, pays qu'elle aime passionnément et où se situe l'action de ses romans. Elle vit aujourd'hui à Hambourg et ses sagas néo-zélandaises connaissent un grand succès dans le monde entier.

Nouvelle-Zélande, 1930. Après un long voyage en bateau, Eva Schindler débarque au « Pays du Nuage blanc ». La jeune femme arrive d'Europe, seule et sans un sou pour s'installer dans le domaine viticole que possède une branche éloignée de sa famille, des gens qu'elle n'a encore jamais rencontré.
Accueillie très froidement, elle parvient malgré tout à s'intégrer. Sur cette terre aux paysages grandioses, Eva noue même une relation passionnée avec Adrian. Elle se prend aussi d'affection pour Lucie, la grand-mère d'Adrian, une descendante des Maoris.
Des années plus tôt, Lucie a renié ses origines pour épouser un Occidental. En prenant ainsi son destin en main, elle a déclenché une série de tragédies aux conséquences dévastatrices. Jusqu'à aujourd'hui…

Au Magnolia, section de Loverval

Lundi 14 janvier, à 19h30, en la salle de l'ancienne maison communale, place Brasseur.
Sujet : ***« La poule et son oeuf ».***
Avis aux intéressés.
Tombola gratuite. Invitation cordiale à toutes et à tous.